

UNE SOUVERAINE

Le monde entier a contemplé avec un respect ému la figure de Sa Majesté la reine d'Italie transformée en simple infirmière et prodiguant à son peuple infortuné les trésors de sa charité. Aux côtés du vaillant souverain son époux, la reine Hélène n'obéissant qu'aux impulsions de son cœur et défiant le double péril auquel elle s'exposait, est apparue sur le théâtre de l'affreuse tragédie en un de ces gestes qui s'imposent et suffisent à traduire la beauté d'un caractère. Rien de calculé, rien de pesé ni d'étudié ; le simple instinct du devoir en sa plus haute et noble expression. Il n'est pas étonnant qu'une pareille attitude ait provoqué l'enthousiasme. Aussi lorsque, dans l'enceinte parlementaire de Montecitorio, le président de la Chambre des Députés a rendu à la Reine l'hommage que tous attendaient, ce ne sont pas seulement les applaudissements des assistants qui ont répondu, ce sont les applaudissements de tous les peuples. Ce journal où l'on se plaît à apprécier les actes de courage sous 'quelque forme et dans quelque circonstance qu'ils se produisent tient à joindre son modeste tribut d'admiration à celui auquel la presse universelle a fait écho.

L'ÉCOLE DE SPRINGFIELD

Si quelque peintre de talent voulait symboliser, en une fresque attrayante, le collègue idéal tel que permettent de le réaliser les progrès modernes, il n'aurait pour ainsi dire qu'à reproduire la photographie-panorama dont s'orne le vingt-troisième annuaire de cette magnifique école de Springfield (Massachussets) dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs et dont il a été longuement question au Congrès de Bruxelles.

Il y a en effet vingt-trois ans que l'école fonctionne sous sa forme définitive. On sait qu'elle a été fondée par les Young men's Christian Associations aujourd'hui répandues dans tout l'univers et particulièrement puissantes aux Etats-Unis. Cela sera l'éternel

honneur des Y. M. C. A. d'avoir si fortement associé la culture corporelle à leur œuvre de salubrité morale et d'avoir ainsi fait faire à l'éducation physique d'énormes progrès. Dans chaque Y. M. C. A. il y a deux hommes qui sont pour ainsi dire les chevilles ouvrières ; l'un est le « secrétaire, général », l'autre le « directeur des exercices physiques ». C'est pour les former techniquement qu'on a créé Springfield. Auparavant quelques cours préparatoires avaient été organisés ça et là, dans plusieurs villes des Etats-Unis. Mais le besoin s'était vite fait sentir d'une institution unique centralisant les efforts et répondant à toutes les conditions désirables. En 1885 l'école ouvrit ses portes. Depuis lors son succès a toujours été croissant et il ne semble pas que rien puisse l'entraver désormais.

On ne sait ce qu'il y a lieu d'admirer davantage de la perfection de l'installation matérielle ou de la valeur pédagogique du « curriculum ». Les terrains de l'école couvrent une superficie de trente-deux acres et représentent un capital de près de neuf cent mille francs. Ils s'étendent en demi-cercle autour d'un petit lac, le Massasoit lake dont les rives délicieusement boisées composent le plus ravissant tableau. Deux grands édifices de style roman-américain se dressent sur une colline qui domine le lac. L'un contient la bibliothèque, les salles de lecture, une grande salle de conférence et, aux étages supérieurs, des chambres pour soixante-huit étudiants. Inutile de dire que des bains et des douches y sont annexés. Le second bâtiment renferme un « dining hall » pouvant contenir cent trente couverts, des salons et, en haut, des chambres d'étudiants. Un troisième édifice renferme le gymnase muni de tous les appareils nécessaires, des vestiaires, deux salles de conférence, des laboratoires et des bains. Deux champs de jeu de grandes dimensions comprennent des pistes de courses à pied, des terrains de tennis, de base-ball et de football. Enfin, au pied de la colline où s'élève l'école, un joli boat-house baignant dans le lac contient toute une flottille d'embarcations.

Sur la frise photographique que nous mentionnions tout à l'heure apparaissent les bâtiments de l'école, le boat-house, le lac que sillonnent des barques et où plongent des nageurs, l'horizon des bois se mirant dans l'eau tranquille et un premier plan de prairies ombragées d'arbres. C'est bien là l'institut d'éducation physique modèle tel qu'il *devrait* exister dans tous les pays. Il semble que l'éclectisme large et intelligent, nécessaire à un pareil

établissement, s'inscrive déjà dans l'aspect des choses, dans la façon dont le cadre est disposé, dans la coopération salubre de toutes les formes d'exercice. Cet éclectisme s'affirme plus nettement encore quand on en vient à l'examen du programme des cours.

Nous avons dit que Springfield avait la double mission de former des secrétaires généraux et des directeurs d'exercices physiques pour les Unions chrétiennes d'Amérique et d'ailleurs. Les deux catégories ne sont point aussi distinctes qu'on pourrait le croire. On veut que les premiers non seulement soient forts physiquement mais sachent encore, sans sortir de leur rôle, appuyer le grand mouvement favorable à la culture corporelle dont les Unions ont donné l'exemple à toutes les œuvres confessionnelles. On veut, d'autre part, que les seconds ne s'enferment pas exclusivement dans leur labeur technique et ne demeurent pas hypnotisés par le simple jeu des muscles sans apprendre à tenir compte des facteurs psychologiques si importants en cette matière. Il y a donc des cours communs parmi lesquels l'histoire, la littérature, la rhétorique, la musique et surtout la psychologie (étude du cerveau, naissance et développement des instincts combattifs, sexuels, imitatifs ; action de l'hérédité et de la dégénérescence; attention, habitude, sensibilité, imagination, raisonnement ; phénomènes psychiques, suggestion, hypnose, sommeil, « cures par l'imagination »..., etc.).

Laissant de côté les cours spéciaux de préparation au secrétariat général, nous ne parlerons ici que des cours spéciaux d'éducation physique. Ils sont répartis sur trois années et présentent un très curieux tableau d'ensemble de ce qu'un « directeur d'exercices physiques » doit posséder de connaissances techniques et pratiques aux yeux des Américains.

I^{re} ANNÉE

HISTOIRE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE : Antiquité : histoire des anciens Jeux olympiques ; individualisme sportif ; honneurs rendus aux vainqueurs ; naissance du professionnalisme ; idées grecques sur l'hygiène et l'éducation. Les exercices physiques à Home; thermes et gladiateurs; entraînement militaire. — Moyen-Age : doctrines des Pères de l'Eglise ; naissance et développement de l'ascétisme ; la chevalerie, les tournois. — Temps modernes : idées et influence de Locke, Rabelais, Milton, Jean-Jacques Rousseau, Guts Muths, Jahn ; les Turners allemands et leur organisation ; Ling et le système suédois ; Amoros et ses succes-

seurs ; rétablissement des Jeux olympiques ; les nouvelles olympiades ; les sports anglo-saxons ; progrès du foot-ball, du cricket, du Lawn-tennis. — En Amérique : les pionniers de l'éducation physique ; premières écoles et écoles normales ; North american gymnastic union ; Hitchcok, Sargent, Hartwell et leurs successeurs ; les écoles d'été ; la presse spéciale ; les gymnases, etc...

PÉDAGOGIE PHYSIQUE : athlétisme libre et gymnastique commandée ; spécialisation et *all-round work* ; prix, records, publicité et ses inconvénients ; contrôle nécessaire ; organisation et entretien des bains, gymnases, etc... ; différends types de champs de jeux et piscines ; terrains gazonnes et leur entretien.

ANATOMIE : la machinerie humaine ; action mécanique des différentes parties du corps dans les différentes sortes d'exercices physiques.

HISTOLOGIE : Examen microscopique des différents organes.

PHYSIQUE ET CHIMIE PHYSIOLOGIQUES : circulation du sang, pression, accélération ; chimie digestive, etc...

EXERCICES PHYSIQUES : Gymnastique d'ensemble ; marche, importance de la position ; exercices élémentaires aux appareils ; courses à pied, sauts, lancers, football ; natation, plongeon, aviron.

2^{me} ANNÉE

PHYSIOLOGIE : fonctions nutritives et respiratoires ; système nerveux.

MASSAGE : intervention dans les cas élémentaires.

HYGIÈNE : hygiène personnelle ; l'hygiène du vêtement, de la nourriture, du sommeil, du travail ; surmenage, repos, vacances, etc... — hygiène de race ; tempéraments nationaux, exemples historiques ; prédispositions héréditaires ; influences du climat, des mœurs ; influence des établissements d'éducation, des usines, de l'augmentation des villes, etc...

EXERCICES PHYSIQUES : tennis, golf ; courses, sauts et lancers (perfectionnement) ; tactique raisonnée du football. Gymnastique d'ensemble et aux appareils.

3^e ANNÉE

DIAGNOSTIC ET APPLICATION : examen physiologique et psychologique d'un sujet ; adaptation de l'exercice aux conditions particulières du sujet en tenant compte de sa structure, de sa force vitale et de ses tares ; réglementation de l'entraînement.

PHYSIOLOGIE DE L'EXERCICE : étude de la fatigue et des effets produits par les différentes formes d'exercice.

ORGANISATION D'UN DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION PHYSIQUE : plans de

gymnases, architecture, disposition, devis; appareils désirables; tenue du gymnase ; comités athlétiques, etc.

ANTHROPOMÉTRIE : lois des proportions animales ; tables anthropométriques, manière de les dresser et de les utiliser ; fixation et discussion du type de l'homme normal; statistiques; croissance de l'enfant et de l'adolescent ; crises et périodes, causes de retard et d'accélération; variété de types.

EXERCICES PHYSIQUES : direction pratique des classes de gymnastique ; perfectionnements ; commandement d'une équipe de foot-ball ; escrime, boxe et lutte ; aviron en équipes.

Il y a passablement de cours et de conférences en annexe à ce programme auquel on pourrait néanmoins reprocher son extension sur trois années d'études. Il serait facile à condenser en deux années. Seulement les Y. M. C. A. poursuivent une formation morale qui explique cette extension. Un Institut qui se fonderait en dehors de toute préoccupation analogue et dans le seul but de préparer des directeurs d'éducation physique aurait avantage à réduire le stage à deux ans. Mais, par contre, quel programme pourrait-on conseiller à ses organisateurs d'adopter qui fût mieux en harmonie avec les besoins de l'entreprise ? Nous ne croyons pas qu'il soit possible de faire beaucoup mieux ; nous sommes certains en tout cas que nulle part on n'a fait aussi bien. Springfield demeure un modèle incontesté du genre et l'on conçoit le culte que lui vouent tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y passer comme élèves ou comme professeurs et qui tous sentent combien ils s'y sont perfectionnés.

THE LAST BELL

It rang in Hungary and although we do not mean to say any more about the London games, their success having been cordially acknowledged by so many nations, it seems fair to let our readers hear of the pleasant testimony sent to Lord Desborough as president of the British Olympic Council by our hungarian friends. It runs as follows : « In the name of the Hungarian Olym-